

PRÉFACE

Comment, après un an d'administration française en Sarre, ne pas, en tout premier lieu, célébrer l'effort des mineurs sarrois.

D'autres pays sont célèbres par leurs artistes, d'autres par leurs champs, d'autres par les mers qui les entourent. La Sarre, elle, l'est par ses mines, par les hommes durs à la tâche et disciplinés qui, par un labeur incessant, ont pour tâche d'aller chercher dans les entrailles du sol, ce charbon si précieux à la vie des hommes.

Lorsqu'il m'arrive de parcourir ces pays industriels, je me demande ce qui se passerait si le charbon, tout d'un coup, n'était plus extrait. Je vois alors des âtres sans feu, des usines mortes et des navires immobiles.

Mais ces visions sont fugitives en moi, car si je sais que le fait s'est déjà produit pendant les dures années par lesquelles l'Europe vient de passer, nous pouvons, enfin, envisager l'avenir avec confiance et nous dire que nous sommes résolument sur la voie de la guérison.

Toujours il faudra proclamer le magnifique effort de redressement réalisé aux Mines de la Sarre par le travail admirable des techniciens et des mineurs.

Quand nous considérons les graphiques de production depuis juillet 1945, nous avons un sentiment de réconfort. Cette ligne qui fait passer la production de 7 000 tonnes par jour à 27 000 tonnes jour en un an est la preuve tangible, réelle, que nous avons raison de nous réjouir. Ce dont aussi nous devons nous rendre compte devant cette simple ligne noire qui monte sur le papier quadrillé, c'est combien il a fallu lutter pour qu'elle fût constamment ascendante.

De combien d'efforts, de sueurs, de travaux, de combien de difficultés vaincues est-elle le fruit? Seuls peuvent le savoir ceux qui ont été les artisans de ce succès. Qu'ils en soient remerciés.

En premier lieu parmi ceux-ci, je le répète, il faut nommer les mineurs. Au sortir de l'impitoyable tyrannie nazie qui les avait réduits au rang d'esclaves, au sortir des effroyables épreuves matérielles qu'ont signifié pour eux la guerre, la destruction et la disette, ceux-ci ont su ne pas démentir leur effort et tourner en faveur de la reconstruction pacifique un travail qui, contre leur gré, je le sais, avait été utilisé à des fins guerrières.

En second lieu, il y a les techniciens, les ingénieurs, les cadres administratifs qui ont su apporter avec eux non pas seulement leur ardeur et leur dévouement, mais aussi une compréhension vraiment humaine de tous les problèmes et le souci de ne point mépriser l'effort de chacun, si